

www.lacid.org

EN TOUTE

LES FILMS D'AVOLON PRESENTENT

www.lacid.org

EN TOUTE INDÉPENDANCE

La BM du Seigneur

UN FILM DE JEAN-CHARLES HUE

AVEC **FRÉDÉRIC DORKEL, JOSEPH DORKEL DIT JO, JOSEPH DORKEL ET MICHAËL DAUBER**

MONTAGE **ISABELLE PROUST** IMAGE **CHLOÉ ROBERT** 1^{ER} ASSISTANT **JEAN-FRÉDÉRIC CHALEYAT** DÉCOR **CHRISTOPHE SIMONNET** RÉGIE **RENAUD RICHARD** ÉTAISONNAGE **EMMANUEL FREY**

BENJAMIN LE LOCH MONTAGE **JULIEN ALVES** MONTAGE SON **VINCENT HAZARD** RÉGIESSON **VINCENT BORDES** SCÉNARIO **JEAN-CHARLES HUE** PRODUIT PAR **AXEL GUYOT** PRODUCTEUR ASSOCIÉ **PHILIPPE BRAUNSTEIN** - UNE PRODUCTION LES FILMS D'AVALLON

AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION PICARDIE, DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, DU CNC, DU FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ, DE LA PROCIREP - ANGOA - AGICOA ET AVEC LE CONCOURS DE LA COMMISSION RÉGIONALE DU FILM PICARDIE, AVEC LA PARTICIPATION DE COSMODIGITAL ET DOKAN

PROCIREP

acid

DISTR

DISTRIBUÉ PAR CAPRICCI FILMS - WWW.CAPRICCI.FR - WWW.AVALONFILMS.FR

* île de France

WWW.LABMDUSEIGNEUR-LEFILM.COM

Synopsis

Chez les Yéniches, communauté de gens du voyage, le respect des aînés et la ferveur religieuse côtoient indifféremment le vandalisme. Fred Dorkel est l'un d'entre eux : craint et estimé par les siens, il vit du vol de voitures. Une nuit, sa vie bascule : un ange lui apparaît. Pour Fred, c'est le signe d'une seconde chance qu'il doit saisir. Il décide de se ranger, mais ce choix va l'opposer à sa famille...

Liste artistique

Interprété par les gens du voyage du camp de Beauvais :
Fred Dorkel, **Joseph Dorkel**
 dit Jo, **Michaël Dauber**,
Moïse Dorkel, **Philippe Martin**
 dit Tintin, **Nina Dorkel**,
Violette Dorkel, **Maurice**
Serge Noyal, **Kelly Noyal**,
Emilie Dorkel et **Joseph Dorkel**

Liste technique

Réalisation et scénario
 Jean-Charles Hue
Montage
 Isabelle Proust
Image
 Chloé Robert
Son
 Benjamin Le Loch

Production

Avalon Films / www.avalonfilms.fr

Distribution

Capricci Films / www.capricci.fr

Filmographie sélective

Longs métrages
 La BM du Seigneur, 2010
 Carne Viva, 2009

Courts métrages
 L'œil de Fred, 2007
 Y'a plus d'os, 2006
 Un Ange, 2005
 Perdona mi Mama, 2004



Celui qui Fait

« Il m'est apparu une nuit l'évidence que si Dieu voulait nous visiter, nous les pauvres bohémiens, cela ne pouvait se faire qu'à bord d'une de ces grosses cylindrées que les voleurs de métier utilisent pour leur solidité et leur fiabilité. Car ils remettent leur vie et leurs peurs sur l'autel de ce navire qui arpente la nuit et brave les tempêtes d'une odyssée urbaine, non pas seulement à la recherche de trésor à dérober mais à la recherche du mythe, celui qui nous constitue tous, sans distinction de race. Aussi, la grosse carcasse de Fred le gitan s'élance dans la nuit à bord d'une superbe BMW blanche à la recherche de Dieu, à la recherche de lui-même... à notre recherche en somme. »

Jean-Charles Hue



o Celui qui Regarde

La *BM du Seigneur* est une pulsation, palpitant entre lyrisme et âpreté, violence et impossible rédemption. Un voyage chez les voyageurs, où une communauté se réinvente et se sublime, explosant les limites du genre documentaire pour imposer par la force la fiction, la leur, comme une mythologie nécessaire. Du microcosme des gens du voyage comme symptôme sociétal, l'arène tragique se déploie, implacable et jubilatoire. Pourquoi ce film est-il si passionnant ? D'abord par la méthode du cinéaste, qui commence par l'immersion dans le milieu qui l'attire (pas plus facile ici que l'était Tijuana pour *Carne Viva*) et qui se poursuit par l'édification, in situ, du récit, des personnages, des scènes, et des plans, qui tous tirent alors leur fascinante consistance de cette auto-représentation provoquée. Ensuite, le résultat : un film profond, à la dramaturgie impeccable, formidablement (re)joué par ses protagonistes formidablement dirigés, et sollicitant en permanence nos réflexions sur l'humanité autant que sur le cinéma. C'est un film salutaire car dérangeant, aux accents résolument libertaires, loin de toute démagogie et de tout hygiénisme moral. C'est une histoire de passion, un moderne western, une grande réussite.

Fabianny Deschamps et Philippe Fernandez, cinéastes



“ Quand j’ai commencé à filmer, je connaissais les gitans depuis sept ans. Le monde des caravanes est difficile à pénétrer, plus encore que celui des gitans sédentarisés. Pour quelqu’un qui est dans sa caravane, sur son terrain, il est très facile de ne pas bouger, de ne pas discuter avec l’extérieur. Comme j’avais la chance d’être parmi eux, j’ai filmé. Nous avons tourné ensemble cinq ou six films à caractère documentaire. Mais Frédéric et moi avions toujours l’espoir, le projet d’aller plus loin, de « faire un film ». Nous voulions raconter ce qu’il avait vraiment vécu, mettre en scène une partie de sa vie. ”

Jean-Charles Hue

Sélection dans de nombreux festivals, dont :

- FID Marseille 2010
- Festival international du film de Rotterdam 2011
- Festival Internacional de Cine de Mar del Plata 2011
- Festival Premiers Plans d'Angers 2011

“ Je me sens très à l’aise avec ce sujet parce que toutes mes références sont des écrivains et des artistes qui ont dit avec amour des choses assez crues sur le monde. Pasolini, Genet ou d’autres n’ont jamais mâché leurs mots pour dire ou montrer comment les choses se passent. Ce qui m’intéresse en amour, en amitié et en art c’est de faire la rencontre d’une personne qui si, elle a les deux pieds dans la merde, va suivre une route qui peu à peu va la conduire vers cet instant où l’on se sent enfin révélé à soi-même en paix avec le monde. Etant moi-même encore incapable d’atteindre cet état de grâce, je tombe toujours amoureux de ces personnes qui ont pu le vivre ne serait-ce qu’un instant ”.

Jean-Charles Hue



o Celui qui Montre

Le film ouvre sur le capot rutilant d’une BMW, la voiture est à l’arrêt, son conducteur est d’abord contemplatif, puis pédale au plancher, transforme un campement de caravanes en circuit automobile. Le véhicule dans sa course circonscrit déjà le territoire, tout se passera là, dans cet endroit indéterminé, quelque part en bordure de la cité. Un homme réveillé par le rallye se passe de l’eau sur le visage avant de sortir de sa caravane un fusil à la main. Un coup de feu en l’air clôt le prologue, le film est lancé à grande vitesse, mais sans précipitation. Le rythme soutenu des disputes, portées par des dialogues au verbe fulgurant, est sans cesse rattrapé, désarmé par la tendresse du cinéaste pour ses personnages et le calme des réconciliations autour du feu. Le foyer omniprésent rappelle

qu’avant tout, même si on vit de larcins, ici, on partage un même goût pour l’instant et la fraternité. Le territoire habité semble au bord du ciel, omniprésent,

souvent filmé en contre-plongée et réfléchi par la carrosserie des voitures, les vitres des caravanes, le sol trempé. La ville ne se signalera que rarement par quelques signes, routes, bétons, toitures. Les cieux et la lumière naturelle qui inonde les visages annoncent déjà l’arrivée du divin, d’un au-delà. À contre courant des productions *made in France* qui filment des potes quadras se regardant le nombril, Jean-Charles Hue visionnaire, croit en la puissance de l’image, aux vertus de l’art. *La BM du Seigneur* a quelque chose du récit homérique, à la fois belliqueux et apaisant, et le miracle arrive, le film rend désirable la communauté, donne envie de croire au collectif.

Yannick Reix,

Directeur du cinéma Concorde, La Roche sur Yon

○ Invitations au Spectateur

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Documentaire vs fiction

De plus en plus de films – et de cinéastes – creusent la frontière poreuse entre documentaire et fiction. Le résultat se situe assez souvent dans un « entre-genre » qui emprunte à l'un son matériau brut et à l'autre sa puissance narrative. Ici, au portrait de groupe – des corps, une langue, un lieu de vie – se dispute une histoire de rédemption mythique digne d'un film de genre (western, film noir). D'ailleurs, son auteur, amoureux de l'œuvre de Jean Rouch, ne renie pas le terme de fiction anthropologique.

Cinéma et morale

Quelle déontologie lorsque l'on traite des minorités ? Que faire des tabous ? Quelle est la responsabilité morale des cinéastes vis-à-vis de sujets de société dits « sensibles » ?



Autoreprésentation

Que signifie jouer son propre rôle ? Est-il possible de se mettre soi-même en représentation sans se réinventer ? Pourquoi travailler avec des acteurs non professionnels ? Cette position de principe en entraîne une autre : Pourquoi cela devrait sonner « vrai ? » N'est-on pas encore plus dans le faux quand on essaie de sonner « vrai ? »

Lumière, cadre, composition : un cinéma du sacré

La BM du Seigneur est un film tourné entièrement vers la foi. La foi en l'image capable de faire advenir le sacré par des moyens exclusivement cinématographiques - la mise en scène. Aucune spiritualité, ni métaphysique ne sont imposées au spectateur. La seule croyance que propose *La BM du Seigneur* est celle en une puissance absolue de l'image à générer du mythe et du récit.



Pour plus d'INFORMATIONS
connectez-vous sur

↑ www.lacid.org

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 150 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce

la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements.

Plus de 200 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis quinze ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.